Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE

SEPTEMBRE 2019 • Volume 37 no 7 www.journal-le-sentier-ca

Expédié par Postes Canada Post

RE/MAX bonjour

Peter Léo LEMAY
COURTIER IMMOBILIER

Franchisé, indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

T 514 619 4242
www.peterleolemay@gmail.com

2241, boul. des Hauteurs
Bureau 102
Saint-Hippolyte
QC J8A 2R4

Club de Karaté Saint-Hippolyte

• Concentration • Cardio
• Détermination • Souplesse
• Contrôle de soi • Auto défense

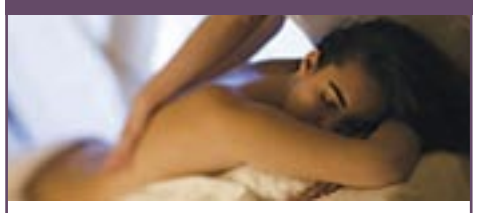
Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le lundi et le mercredi de 18 h 30 à 20 h

au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit Tél. : 450 563-3622 petitm@csrdn.qc.ca

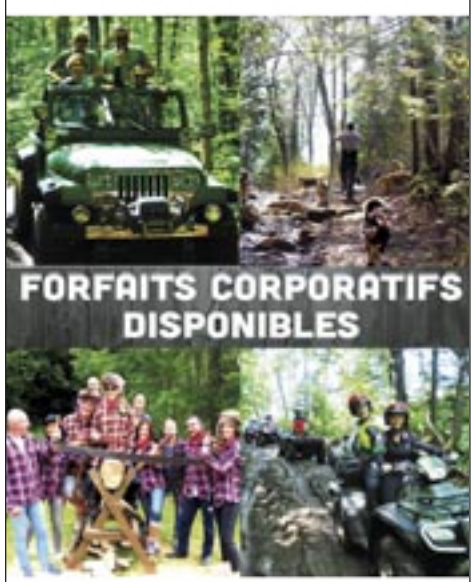
Les enfants sont déjà de retour à l'école...



Accordez-vous un RETOUR à la RELAXATION avec un bon massage.

Spa de l'Auberge du Lac Morency
450 563-5546

PROFITEZ DE L'ÉTÉ EN FAMILLE DANS NOS SENTIERS!



FORFAITS CORPORATIFS DISPONIBLES

AVENTURES PLEIN AIR.com
SAINT-HIPPOLYTE 450-563-4443

Le camp Weredale
85 ans d'accueil et de compassion

page 4

PHOTOS JEAN-PIERRE TREMBLAY

Messe commémorative

page 5

Le Pic-Nic en musique

page 6

Hôpital Vétérinaire Prévost Inc.

PENSEZ À PROTÉGER VOS ANIMAUX CONTRE LES TIQUES!

SERVICE PROFESSIONNEL, AMBIANCE CHALEUREUSE!

ACCÈS VET | MEMBRE DU RÉSEAU VÉTÉRINAIRE ACCÈS VET INC.

2906 boul. Curé-Labelle à Prévost
450.224.4460

Suivez-nous sur Facebook

SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Votre Municipalité vous informe

Animation et spectacles gratuits

Rencontres avec des oiseaux de proie

Le Service de l'environnement de la Municipalité de Saint-Hippolyte invite la population à sa traditionnelle journée de rencontre avec des oiseaux de proie, qui se déroulera **le samedi 7 septembre prochain**, au Centre de plein air Roger-Cabana, (2060, chemin des Hauteurs). Les représentations gratuites auront lieu à 11 h et 13 h, au cœur du magnifique sentier Art-Nature (près du pont).

Buse, faucon, chouette et hibou seront, entre autres, au rendez-vous de cette journée où l'on pourra en apprendre davantage sur l'univers fascinant des oiseaux de proie avec Faucon-Éduc, un programme éducatif de l'organisme *Services Environnementaux Faucon*. Spécialisée dans l'entraînement et la reproduction des oiseaux de proie, l'entreprise a été fondée en 1995 et présente depuis, des centaines d'animations éducatives sur les oiseaux de proie par année auprès d'écoles, de groupes variés, d'organismes, et de parcs zoologiques.

Il est recommandé d'apporter des chaises pliantes pour mieux profiter des présentations. En cas de forts vents ou de pluie diluvienne, l'événement aura lieu à l'intérieur du Centre des loisirs et de la vie communautaire. Les chiens ne sont pas admis sur le site des spectacles. On peut obtenir plus d'informations sur cet événement en composant le 450 563-2505, poste 2257 ou en visitant le saint-hippolyte.ca.

La rentrée des classes, un moment de grand bonheur

PHOTO PIXABAY

Loyola Leroux

Enseigner au cégep, une des plus belles occupations au monde. Même après avoir pris ma retraite, malgré moi, il y a 10 années, c'est toujours avec une grande nostalgie et une belle émotion que je vois arriver le début de l'année scolaire.

J'ai eu la chance d'enseigner la philosophie au Cégep de Saint-Jérôme pendant 36 ans. J'ai toujours aimé suivre cette vocation et comme Aristote, les péripatéticiens et les autres philosophes de l'Antiquité, je l'aurais fait sans salaire. Une belle vie.

Le premier cours

Pouvoir échanger avec des jeunes, d'une manière libre, sans être leur parent, leur patron, cela n'a pas de prix. Que d'émotions ! Le premier cours. Me présenter devant 168 beaux jeunes allumés, répartis dans quatre groupes. Leur annoncer que nous cheminerons ensemble pendant quatre beaux mois, à réfléchir avec Socrate qui se pose la question, il y a plus de 2 500 ans : « La justice, est-ce l'intérêt du plus fort ? » Et aussi avec Aristote qui affirmait, avec tous les Grecs : « Tous les humains ont par nature le désir de savoir », avec les stoïciens pour qui « Tout ce qui nous arrive nous arrive justement », avec Épicure qui nous exhorte de baser notre vie sur les « plaisirs naturels nécessaires » et ne pas accorder d'importance aux « plaisirs non naturels, non nécessaires », un anti-consommateur et un écologiste avant le temps.

Rien ne peut égaler ce travail

Enseigner au cégep, aux plus ouverts et aux plus beaux jeunes de notre société, âgés de 17 à 19 ans, rien ne peut égaler cela. Ça ne s'achète pas. Discuter après le cours, du contenu du cours ou de tout et de rien, avec quelques-uns d'entre eux, qui choisissaient librement de le faire, en tant que jeunes adultes échangeant avec un professeur de 50 ans, quelle joie immense !

Ayant connu la vie du collège classique en étant pensionnaire, je considère que la condition étudiante s'est dévalorisée avec la Révolution tranquille. De 12 000 dans les collèges classiques, le nombre d'étudiants a passé à 150 000 avec les cégeps, mais l'aide gouvernementale n'a pas suivi, ce qui obligea les étudiants à travailler de plus en plus pour vivre et étudier. La distinction traditionnelle entre Jeunes étudiants (JEC) et Jeunes travailleurs (JOC) disparut.

Excellentes conditions de travail

Évidemment, certains collègues se plaignaient de leur salaire trop peu élevé. Je leur disais : mon dentiste gagne plus que nous, mais il passe sa journée à réparer des caries, ce qui n'est pas très réjouissant, mon médecin aussi reçoit un salaire beaucoup plus élevé, mais il accompagne des gens malades, souvent aux derniers stades de la vie. Prof de cégep, un job incomparable !

Le salaire d'un prof de cégep ne se compare pas à celui d'un ingénieur, comme le suggérait une jeune collègue nouvellement engagée, mais quelles conditions de travail ! Je me suis toujours présenté à mes cours enthousiaste et à la fin de l'année en juin, je vivais un petit deuil en ayant hâte de recommencer en septembre.

J'apprécie vos commentaires. Écrivez-moi à **leroux.loyola@hotmail.com**

Portes ouvertes au camp Weredale

Tant d'histoires à raconter...

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Jean-Pierre Fabien
Avec l'aimable collaboration
de Monique Beauchamp

Le samedi 24 août, la journée s'annonce belle sur toute la ligne. Cette journée avait une double vocation. D'un côté, les responsables du camp Weredale l'ont choisie pour fêter le 85e anniversaire de fondation du camp en conviant la population hippolytoise à des Portes ouvertes, et de l'autre, les anciens du camp ont voulu organiser une rencontre de retrouvailles.

Des Hippolytois s'y sont rendus en matinée pour visiter les installations du camp. Le conseiller municipal Bruno Allard y était et a rencontré les autorités du camp afin de faire une tournée des lieux. Il était enchanté de sa visite. Pendant ce temps, les anciens et anciennes ont parcouru les sentiers et les bâtiments si familiers en saluant chaleureusement ceux et celles qu'ils ont déjà connus et appréciés.

Un site exceptionnel

Ce qui retient l'attention en tout premier lieu lorsque nous sommes sur le site du camp, c'est la splendeur du lac de l'Achigan droit devant. C'est aussi le riche accueil prodigué aux personnes venues prendre des nouvelles du camp ou venues en apprendre davantage sur sa mission. C'est de revoir les anciens pleurer de joie en se revoyant après tant d'années.

Un séjour tel un cadeau

Il est évident que le camp Weredale a fonctionné tout ce temps par compassion envers les jeunes. De nos jours, plus du trois quarts des campeurs qui y séjournent proviennent de familles dont le salaire annuel ne dépasse pas 28 000 $. C'est donc en lien avec des organismes communautaires que le camp Weredale peut héberger, du mois de juin au mois d'août, 300 jeunes provenant de familles dans le besoin. Ces jeunes n'ont pas la vie facile. Plus tôt que tard, ils auront des défis à relever. Le camp leur fournira de merveilleuses occasions pour socialiser, s'ouvrir aux autres, faire la paix avec eux-mêmes et toucher aux pans de ce bonheur simple, si présent dans un cadre naturel unique. Même si chaque jeune possède sa propre histoire, le camp panse les plaies et peut servir de tremplin à un meilleur avenir.

Andy Koutsoufis, ancien campeur et employé du camp dans les années 60.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Des personnes engagées

Les personnes qui dirigent le camp sont empreintes de générosité et d'altruisme. On le sent et on le voit dans leurs yeux. Howard Martin, qui est associé au camp Weredale depuis 37 ans, a fait preuve de dévouement pendant toutes ces années. En voici un exemple : « À la mi-août, lorsque les autobus repartent avec nos jeunes campeurs, il ne reste que les bâtiments. On sent alors un vide en nous. » D'autres collègues qui dirigent maintenant le camp ont chacun leurs fonctions : Elizabeth Pusztai occupe le poste de directrice adjointe, Johanne Kralka, gère le programme éducatif et Danny Hoelscher dirige le personnel et les campeurs sur place.

Les témoignages recueillis par les anciens nous font découvrir le fort sentiment d'appartenance et l'attachement vécus lors de ces séjours estivaux. Andy Koutsoufis a séjourné au camp Weredale de 1962 à 1967. Il a été campeur et ensuite a travaillé comme aide à l'entretien. C'est René Beauchamp qui pendant de nombreuses années avait la responsabilité d'effectuer les travaux d'entretien tout autour du camp. Sa précieuse aide a fait en sorte que l'endroit était toujours sécuritaire et fonctionnel. Sa présence paternelle était appréciée des campeurs. Discrètement, il conseillait les jeunes à sa manière.

Un petit paradis

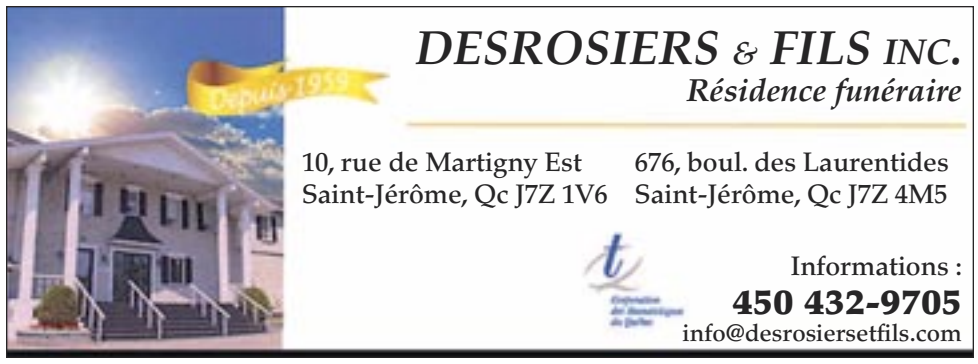
Andy se rappelle : « Le camp est un petit paradis. Les 150 garçons y passaient l'été,* appréciaient ce grand espace de jeu. Le plein air, les jeux, la baignade, les activités faisaient en sorte que nous avions toujours faim ! » Pourtant, il ne manquait jamais de nourriture à la cafétéria. Andy relate ensuite d'autres souvenirs : « Le vendredi, je me souviens du fameux *French Canadian Steak*, qui n'était ni plus ni moins qu'un steak de *baloney* ! Un des desserts servis était le pouding au tapioca, surnommé *le Frogs'eyes* ! Durant mes séjours, j'ai appris à m'organiser. J'ai compris l'importance de la sécurité et de l'encadrement. J'ai donc développé une structure m'aidant à me prendre en main. J'ai alors su comment vivre ma vie ».

Un somptueux coucher de soleil

La journée s'est terminée par un souper barbecue et un feu de camp où les anciens étaient conviés. Les guitares ont entonné les hymnes du camp et autres chansons. Tout le monde prêtait sa voix à ce chœur improvisé. Et finalement, les anciens se sont dirigés vers les huttes où la vue du coucher de soleil est tout simplement magnifique. Des photos sont alors prises de cette somptueuse fin de journée. Le camp Weredale est là pour de bon. Tous les ans, des défis jalonneront son parcours. N'hésitez pas à venir en aide à ce camp en consultant son site Web : **www.campeweredale.com**.

* Les filles ne sont arrivées que dans les années 70 au camp Weredale.

De gauche à droite : Howard Martin, ancien directeur général et membre du Conseil d'administration, Danny Hoelscher, directeur du personnel et des campeurs, Johanne Kralka, directrice de la programmation et Elizabeth Pusztai, adjointe à la direction.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN



Messe commémorative à double vocation

150e de la municipalité

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

La traditionnelle célébration eucharistique pour les défunts de l'année a eu lieu le 18 août à la paroisse. Conjointement avec cet événement, la Municipalité en a profité pour souligner les 150 ans de fondation de la municipalité de Saint-Hippolyte.

Pour cette occasion, l'évêque du diocèse de Saint-Jérôme, Mgr Raymond Poisson, était sur place pour célébrer la messe, secondé par notre prêtre modérateur, Godefroid Munima Mashie. La Municipalité de Saint-Hippolyte était représentée par deux de ses conseillers, Jennifer Ouellette et Bruno Allard.

C'est sous un signe cordial et fraternel que se déroula la rencontre. L'évêque Poisson est un homme simple qui touche le cœur des gens.

Présence de citoyens sous le chapiteau.
PHOTO ANTOINE-MICHEL LEDOUX

Les paroissiens connaissent bien Godefroid qui anime avec dynamisme et conviction notre paroisse. D'entrée de jeu, le ton était donné.

La porte toujours ouverte

Après avoir lu l'évangile, monseigneur Poisson a entamé sa courte réflexion. Le très beau texte, extrait de Saint-Jean, relatait que Jésus était la porte et que les brebis, au son de sa voix, pouvaient lui obéir. Cette porte, c'est aussi notre paroisse qui s'est implantée à Saint-Hippolyte il y a 150 ans. La porte est toujours ouverte pour qui désire fréquenter la communauté paroissiale.

Une rose comme symbole

Par la suite, Mme Rita Bone, aide à la pastorale, entreprit de donner une rose aux membres des familles qui ont perdu un être cher du mois d'août 2018 au mois de juillet 2019. Plusieurs citoyens s'étaient déplacés pour recevoir cette offrande, symbole d'épanouissement. Ce simple rappel a touché les gens. Il a fait revivre la mémoire bien présente de la personne tant aimée. Suivait la possibilité d'aller déposer cette rose sur la tombe du défunt dans le cimetière adjacent à l'église.

Hommage vibrant à nos bâtisseurs

Mme Jennifer Ouellette, porte-parole du maire Laroche en ce dimanche, a conclu la cérémonie par la lecture d'un texte bien senti, rédigé par la Municipalité. Dans cette allocution se trouvait un hommage vibrant aux bâtisseurs de la municipalité, non seulement ceux qui ont érigé notre église, mais ceux qui ont défriché la terre, qui ont peiné laborieusement pour rendre cette terre productive pour subvenir à leurs besoins. Était mentionnée la vocation de villégiature de notre ville qui développa, des années 1920 à 1950, des infrastructures pour les sports d'hiver de toutes sortes. Plus tard vinrent les gestionnaires et les constructeurs permettant de quadrupler la population locale durant la période estivale. Un sincère merci fut adressé aux familles fondatrices de notre ville qui, pour la plupart, sont toujours avec nous aujourd'hui. Finalement, il a été question des nouvelles constructions qui font l'honneur de notre centre-ville, le centre des loisirs et la bibliothèque. Que les familles vivant ici soient installées depuis cinq ou 150 ans, elles sont toutes des familles hippolytoises ! Une pensée spéciale a été également formulée pour ceux et celles qui ont contribué à l'essor de notre paroisse et de notre municipalité.

Mgr Poisson et Godefroid Munima Mashie, célébrants.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Le temps de socialiser

Après la messe dominicale, la Municipalité offrait un goûter sous le chapiteau, derrière l'hôtel de ville. La plupart des personnes présentes y sont allées afin de prendre le temps de socialiser en cette belle fin de matinée.

Une pensée pour nos défunts.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Jennifer Ouellette, conseillère municipale.
PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ
Roger Duez et Filles inc.
Entrepreneur Électricien
Résidentiel - Commercial
Industriel -Rénovation
Maintenance
450 438-8364
Téléc. : 450 438-1890
438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

Viens danser dans l'eau avec Neptune Natation artistique !
COURS D'ESSAI

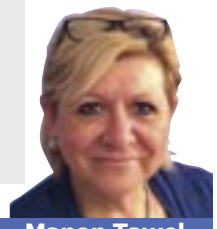
Une chance unique d'essayer la natation artistique !
Mardi 3 septembre 17h à 18h 30 au Cégep de Saint-Jérôme
Mercredi 4 septembre 17h à 18 h 30 au Cégep de Saint-Jérôme
Vendredi 6 septembre 17h à 18 h30 à la polyvalente de Saint-Jérôme
C'est gratuit !
Début de saison 9 septembre 2019
Information : infosneptune@gmail.com
Neptune
Club Neptune Natation Artistique
Fondé par Sylvie Fréchette

Suzanne Labrecque, M.A.Ps.
Psychologue

227, rue St-Georges, bureau 204
Saint-Jérôme, Qc
J7Y 2T8
Tél. : 450 431-7376
suzannelabrecque1@gmail.com
Thérapie brève pour les enfants, adolescent(e)s et adultes
Déficit de l'attention : évaluation et suivi
Familles recomposées
Gestion du stress, anxiété, dépression

Le Pic-Nic en Musique 2019 : une remarquable édition !

Événement



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Si un peu de pluie en après-midi fut présente, ce n'était que pour y inviter sous un magnifique soleil éblouissant les spectaculaires performances, lors de la huitième édition du Pic-Nic en Musique.

Le 10 août, le Centre de plein air Roger-Cabana devenait le lieu de la plus grande fête estivale à Saint-Hippolyte. Plus de 5 000 visiteurs auront pu profiter de cette superbe programmation comportant quatre volets musicaux différents, avec une animation familiale diversifiée.

Un évènement rassembleur et festif

Dès 15 heures, les familles auront pu apprécier l'équipe d'animation d'**Éducazoo**, et leurs animaux exotiques si populaires auprès des jeunes. Les jeux gonflables, la barbe à papa, les séances de maquillage et les amuseurs publics auront su combler les attentes des familles présentes. De plus, Mère Nature fut clémente, car après un peu de grisaille, le soleil était au rendez-vous.

À 16 heures, c'est la formation jeunesse **Les Petites Tounes** qui a fait fureur auprès d'un jeune public impatient de les entendre. À les voir chanter et danser ainsi, on a vite compris que les enfants étaient comblés par ce spectacle. Par la suite, c'est **Le Trio BBQ** qui a pris place sur la scène. Les cinq membres de ce groupe de jazz manouche québécois ont permis aux spectateurs de faire un voyage musical entre le rêve et un certain retour à l'enfance où l'humour et la virtuosité se côtoient. Les camions de nourriture de rue, les kiosques alimentaires, le service de bar sur le site auront comblé les besoins des festivaliers sur place. Tout comme par le passé, un service de navette fut offert aux visiteurs, afin d'assurer leur transport vers le Centre de plein air Roger-Cabana.

Une grande célébration musicale

La soirée s'est annoncée fort prometteuse avec la venue sur scène de **Brigitte Boisjoli**, reconnue pour son grand talent et sa belle énergie. Elle nous a charmés avec ses interprétations tirées de ses spectacles *Hommage à Patsy Cline* et *Signé Plamondon*. En guise d'introduction et avec sa voix unique, elle nous chante *J'ai rencontré l'homme de ma vie* qui à l'origine fut interprété par Diane Dufresne. Elle poursuit avec *Love Me Honey Do* (album de Patsy Cline) suivi de *Break It To Me Gently* et *I'm Sorry*, qui furent popularisées à l'origine par Brenda Lee, une vedette américaine des années 60 aux influences pop, rock et country. Un beau souvenir des années 70, avec *Your Mama don't dance* du groupe Loggins and Messina. Un clin d'œil en hommage à Renée Martel avec *Cowgirl Dorée* suivi de l'incontournable *Mille après mille* ou *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* pour ne nommer que ceux-là, aura conquis l'auditoire.

Brigitte a une belle interaction avec les gens et c'est avec émotion qu'elle nous offre *Perce les nuages* de Paul Daraîche. Quel ne fut pas l'étonnement des gens lorsque **Matt Lang**, cet Hippolytois dont la carrière a une montée fulgurante, a rejoint Brigitte sur scène, afin qu'ils nous interprètent *Shallow* ! Avec leurs voix sublimes, la magie a opéré et on aurait cru qu'ils étaient les interprètes originaux de ce succès. Brigitte termine sa partie du spectacle avec *Crazy* et elle reçoit une ovation bien méritée, suite à la prestation qu'elle nous a offerte lors de ce bel évènement.

Un mot du maire Bruno Laroche

Avant de poursuivre avec Paul Piché et ses 40 Printemps, le maire Bruno Laroche nous dit quelques mots afin de souligner avec ses membres du conseil, la grande fierté qu'il a de célébrer le 150e anniversaire de Saint-Hippolyte avec ce Pic-Nic en Musique de grande envergure, avec une programmation des plus riches en activités.

Spectacle du Trio BBQ.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Paul Piché très attendu

L'auteur-compositeur et interprète **Paul Piché** était très attendu, car la foule s'était réunie massivement près de la scène afin de profiter pleinement de la venue de ce grand artiste chez nous ! D'emblée, avec *J'appelle*, les gens se sentent interpellés à chanter avec lui. Avec ses musiciens et s'accompagnant de sa guitare, il nous offre quelques-unes de ses plus belles compositions telles que : *Y'a pas grand-chose dans le ciel à soir, Un château de sable, La gigue à Mitchounano*. Avec *Arrêtez*, une chanson dont les paroles portent à réflexion, Paul demande à l'assemblée de lever les mains à chaque fois qu'il dira le mot « arrêtez », une façon symbolique d'appuyer ce texte engageant. Avec les trop belles *Essaye donc pas, Sur ma peau, Ne fais pas ça, L'Escalier* et *Heureux d'un printemps*, ce grand artiste a su non pas réchauffer « la couenne », mais plutôt le cœur de tous ces gens qui ont chanté à l'unisson cette infime partie de son répertoire.

Il nous a aussi fait découvrir *Celui*, une de ses récentes compositions. Un beau moment empreint de tendresse lorsqu'il conclut son spectacle avec *Mon Joe* accompagné de sa fille **Léa**. Les chansons de Paul Piché sont un legs musical qui fut partagé au fil des ans. Distribuant poignées de main, sourires et partageant des anecdotes tout au long de la soirée, Paul s'est connecté au pouls de la foule présente. Pour clore ce Pic-Nic en Musique cette grande fête estivale, quoi de mieux que les 40 Printemps de Paul Piché afin de bien souligner les 150 ans d'histoire de notre ville. « Il y aura eu beaucoup de choses dans le ciel de Saint-Hippolyte ce soir-là ! »

Brigitte Boisjoli, débordante d'énergie.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Le public s'est approché pour entendre Paul Piché.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Spectacle d'après-midi : Les Petites Tounes. PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Spectateurs en attente du prochain concert. PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Après le spectacle, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Brigitte Boisjoli

Manon Tawel

M : Dis-moi Brigitte est-ce que tes albums *Patsy Cline* et ton plus récent *Women* furent un défi pour toi afin de rendre hommage à ces pionnières de la chanson ?

B : C'est un défi de bien rendre ces albums, cela dépend avec qui tu travailles. On est allés dans le respect de ces grandes chanteuses. Je me sens honorée d'interpréter ces chansons.

M : Avec ces deux albums, on sent que tu te définis plus comme une Country Lady, si tu me permets…

B : (rires…) Oui, peu à peu je me dirige vers cela. C'est comme naturel, un fil dirigeant.

M : Dis-moi quelle est ta chanson coup de cœur ?

B : C'est *Crazy* de Patsy Cline, car c'est le début de ma vague country.

M : Tout comme ta chanson *Sans regret*, c'est ce qui définit ta carrière, j'imagine ?

B : Oui, vraiment ! J'ai appris avec le temps et je vis sans regrets et j'apprends encore. J'inculque aussi cela à ma fille, d'essayer et d'oser.

M : Est-ce qu'il y a un projet en préparation ?

B : Je fais mes mises en scène moi-même et nous ferons la tournée de mon spectacle *Women* pour 2020.

M : Lors du Pic-Nic en Musique, tu nous as fait une superbe interprétation avec Matt Lang. De quelle façon as-tu planifié cela ?

B : On a le même guitariste et on s'était contactés la veille.

M : Tes impressions suite à ta participation à notre Pic-Nic en Musique ?

B : J'ai adoré cela, je sais qu'à chaque village il y a un cœur et on se sent comme une grande famille. C'était super ! Je reviendrai !

M : Merci beaucoup, Brigitte de ta grande générosité, ce fut très agréable d'échanger avec toi !

Culture

Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Pierre Leblanc a toujours l'arbre à cœur

Pierre Leblanc devant une de ses œuvres. PHOTO BÉLINDA DUFOUR

L'exposition *Toujours l'arbre au cœur* de Pierre Leblanc a pris racine le 8 août dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque et se poursuivra jusqu'au 24 septembre. Un avant-goût saisissant qui illustre bien l'ampleur de l'œuvre de ce sculpteur prolifique.

Pourquoi ce sculpteur renommé a-t-il accepté d'exposer à Saint-Hippolyte à ses frais ? « Parce que je connais Gil Brousseau, le technicien en bibliothèque, et qu'il me l'a demandé », dit Pierre Leblanc avec simplicité. Quel grand privilège pour la vie culturelle de notre municipalité !

L'homme et son œuvre

Pierre Leblanc n'avait que seize ans lorsqu'il a entamé sa carrière artistique. Il n'a fait aucune école de métiers d'art. Il a appris en travaillant, d'abord à la Fonderie expérimentale de Pierrefonds avec André Fournelle et Armand Vaillancourt puis à l'Atelier de l'Île de Val-David où il a approfondi ses connaissances en gravure et en lithographie. Il a déjà plus de 50 ans de création à son actif.

Il a participé à plus de 400 expositions. Ses œuvres se retrouvent dans 14 musées canadiens et de nombreuses collections privées à travers le monde. Il a créé près d'une soixantaine de sculptures monumentales qu'on peut contempler un peu partout dans l'espace public au Québec.

Pièces présentées

L'arbre est le thème central de l'exposition. L'artiste utilise cette allégorie depuis plus de 20 ans. « D'un côté, ça me ramène à mon enfance, explique-t-il. De l'autre, ça illustre le problème de la terre : on coupe les arbres au lieu de les laisser debout. Pourtant la sauvegarde de la terre, c'est notre sauvegarde à tous : on en a besoin pour vivre ! »

Pierre Leblanc présente ses pièces sous plusieurs formes : des dessins, des découpages, des monotypes, des maquettes. Elles sont presque toutes reliées à ses sculptures monumentales : ce sont des ébauches, des projets de recherche, différentes moutures qui l'ont amené à concevoir ses œuvres finales. « Je les appelle mes œuvres dérivées », précise-t-il.

Symbolisme des formes

On retrouve souvent la disamare *, l'orme, la feuille de l'orme et le chiendent dans ses ouvrages. L'artiste indique que cette récurrence s'appuie sur les premières lignes du poème *Tête de caboche* de Gaston Miron :

une idée ça vrille et pousse
l'idée du champ dans l'épi de blé
au cœur des feuilles l'idée de l'arbre
qui va faire une forêt
et même, même
forcenée, l'idée du chiendent.

« Pour représenter l'arbre, j'ai pensé à l'orme, presque disparu au début du siècle dernier, mais qui a retrouvé une importance artistique avec Marc-Aurèle Fortin et Armand Vaillancourt. »

« La poésie fait jaillir les formes », confie-t-il. Gaston Miron a été pour lui une source d'inspiration. Pierre Leblanc créait le projet *Les territoires rapaillés* avec Miron et René Derouin en 1995. C'est grâce à ce grand poète qu'il a découvert la force de l'écriture. Depuis il insère mots et textes dans ses créations.

Les matériaux

Pierre Leblanc utilise l'aluminium et l'acier inoxydable pour les sculptures d'art public. Mais lorsqu'il travaille sur ses propres projets, dehors, chez lui, il utilise de l'acier brut qui, irréversiblement, s'oxydera. Réalité financière oblige. On pourrait penser que la réussite artistique l'a mis à l'abri des contingences matérielles. Mais il n'en est rien. « Certaines années, j'ai reçu de 700 à 800,000 $ pour la réalisation de projets d'art public. En fin de compte, il ne me restait que 15 à 20,000 $ dans les poches. »

Toujours créer

L'artiste septuagénaire a toujours le feu sacré. Il continue à travailler. « J'expose sur la place publique pour établir un vrai dialogue. Mes créations s'adressent à tous ceux qui les regardent. » De la passion ? Ses amis et lui se disent plutôt qu'il s'agit d'inconscience, ou même d'une maladie… **https://pierreleblancs-culpteur.com/.**

* La disamare est le fruit de l'érable. Munie de deux ailettes, elle vrille dans l'air lorsqu'elle se détache de l'arbre.

De nombreux visiteurs se sont déplacés.
PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Des œuvres très diversifiées.
CRÉDIT PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Qui boira verra

Jérémie Lévesque, sommelier • quiboiraverra@gmail.com

Vins de soif et du Perrier !

Alors me voici ! Après de (très) nombreuses années de gestation, Qui boira verra ! voit le jour ! Oh je sais, une énième chronique vin, nous en sommes inondés. N'empêche, mon grain de sel j'ai toujours voulu y mettre, par amour et passion pour cette sublime boisson. Des mots pour le dire, tant à écrire, autant commencer, et me voici lancé !

Cap au Sud, Domaine Cazes, Côtes catalanes IGP, France, 2018, 13,20 $, 12829051

De l'un des plus grands domaines biodynamiques de France, cette cuvée du Domaine Cazes relève quant à moi de l'exploit, rien de moins ! Aparté pour commencer, la biodynamie est une méthode culturale qui intègre l'agrobiologie, mais en la poussant plus loin avec en tête toujours un immense respect et un amour profond de la nature; vendanges selon les cycles lunaires, décoctions à base de diverses plantes pulvérisées dans les champs pour protéger des maladies, épandage de quartz entre les rangs de vignes pour favoriser la vibration de la terre et autres multiples procédés de cet acabit.

Bref, vous voyez le topo, des gens qui jadis auraient été traités de granos et à qui maintenant nous ne pouvons dire que bravo ! Et comme on dit, la vérité est dans le verre, et à 13 $ et des poussières, on ne peut que clamer Santé ! et bien bien fort rigoler ! Du fruit à revendre, la mûre et le cassis haut la main, une touche florale et de la garrigue en trame de fond. Juteux, savoureux, chaleureux ! Allez patron, une autre lampée, c'est ma tournée !

Jean Perrier, Cuvée Gastronomie, pinot noir, Savoie AOC, France, 2018, 16,25 $, 856997

Un bon pinot à moins de 20 $, telle est la quête perpétuelle, le Saint Graal de tout amateur du genre. Car voyez, en plus d'être capricieux à cultiver, sujet à nombre de maladies, de ne tolérer que de faibles rendements au champ, le pinot noir partout sur la planète est adulé, prisé, recherché. Autant vous dire que ses prix ne font qu'augmenter au point où les plus grands, à force de s'élever, s'apprêteraient aux dernières nouvelles à quitter notre stratosphère. Et les deux pieds bien sur terre, l'amateur délaissé cherche un saint auquel se vouer, se rabattant ça et là sur de quelconques pinots à peu de frais. Soif étanchée, plaisir au plancher…

Mais il était une fois un pinot, venu d'ailleurs, ne nous prenant pas de haut. Modeste certes, mais franc, authentique, digeste. Du fruit comme il se doit, de la griotte dont on dit qu'elle pinote, de l'éclat, de la fraîcheur. Et glou et glou dans le verre, un vin qui donne soif, qui se siffle, voire qui nous donne le goût de chanter ! Mais que l'on ne s'y méprenne, rien ici n'est complexité. Mais plutôt plaisir et générosité ! Comme si on s'abreuvait à la source. Ironique… C'est du Jean Perrier !

150e de la municipalité

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Les legs des familles migrantes

Regard sur ceux du territoire de Saint-Hippolyte

1930 - Migrants à l'origine d'une économie de services

Villégiateurs

La fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la période de prospérité économique appelée *Années folles* (1920-1929) qui a suivi ont transformé la vie des Hippolytois avec l'arrivée des citadins, migrants villégiateurs. Des offres d'activités d'hébergement et de restauration ont créé une certaine prospérité économique.

Les routes vers les coins de campagne ont été améliorées et rendues plus accessibles. La route 11 (actuelle 117) entre Montréal et Saint-Jérôme sera réaménagée entre les villages en route principale et ouverte toute l'année à partir de 1935. Les ponts auparavant payants sur les rivières à traverser sont devenus routes provinciales. Le vieux pont de l'Abord à Plouffe reliant l'île Jésus (Laval) à Cartierville, alors Saint-Laurent et construit par Paschall Lachapelle en 1836, a été remplacé par un pont accessible aux automobiles en 1908. Celui de Sainte-Rose, pont Plessis-Bélair de 1857 a été amélioré et reconstruit complètement en 1946.

Visiteurs en quête d'un terrain, chemin du lac Bleu.
PHOTO SERGE SIGOUIN

Chalet en construction par Élie Lachance, chemin du lac Bleu.
PHOTO SERGE SIGOUIN

Les points de services et d'essence se sont développés tout au long de ces nouvelles routes. Le train a été délaissé au profit des automobiles que plusieurs citadins se sont procurées pour échapper à la ville. Chaque dimanche d'été, les citadins ont exploré les Laurentides. Certains se sont laissé tenter dans une location d'un chalet pour l'été d'autres dans l'achat d'un terrain pour y bâtir, d'abord un petit « camp d'été » qu'ils ont lentement transformé en chalet plus confortable.

Baigneurs, lac Morency vers 1920.
PHOTO MICHEL BOIS

Points d'eau et nudité

Les points d'eau étaient recherchés au grand étonnement des agriculteurs qui en général, les fuyaient à cause de leur humidité et des dangers de noyades des enfants et des animaux. Dans ce monde empreint d'une grande pudeur religieuse, peu avaient un « maillot de corps » et osaient s'exposer lors d'une baignade. Voir des hommes citadins parfois s'élancer corps nu dans l'eau, les scandalisait et plus d'un curé décriait ces agirs en chaire.

Promoteurs immobiliers

Chaque dimanche, les agriculteurs voyaient arriver son lot de visiteurs à la recherche de coins près d'un point d'eau pour piqueniquer, se baigner, pêcher ou d'un milieu champêtre pour faire des balades.

Les petits sentiers qu'ils utilisaient alors pour aller pêcher et ceux tracés par les animaux de ferme pour se rendre aux points d'eau se sont transformés en route. Les Hippolytois sont devenus promoteurs immobiliers et entrepreneurs. Ils ont vendu des terrains tout en s'offrant pour y construire un « camp » rustique. Puis, lentement, les nouveaux acquéreurs ont voulu plus de confort et de plus grandes maisons. Ils les ont transformées peu à peu et elles sont souvent devenues une résidence secondaire habitable à l'année.

Ils ont recherché et partagé

Si déjà les agriculteurs-constructeurs taillaient les pierres pour asseoir solidement leurs maisons sur des solages ou pour *pierrer* [1] leur puits, ils ont découvert avec les demandes des villégiateurs de nouvelles techniques de construction et l'aménagement paysager. Les exigences et les idées novatrices apportées des villégiateurs ont enrichi les savoir-faire des entrepreneurs hippolytois. Une plus grande variété entrepreneuriale de construction de maison est alors née.

Gérard St-Onge maçonne une maison, 1949.
PHOTO DENIS ST-ONGE

[1] *pierrer* : placer de la pierre afin d'élever un mur de soutènement ou de recouvrement d'une maison.

GROUPE BJG ARPENTEURS GÉOMÈTRES
Marc Jarry, *Arpenteur-géomètre*
Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
Téléc. : 450 229-7045
mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

Me ALAIN DE HAERNE
Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney
Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net
2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur

Ce mois-ci, j'aimerais vous parler des résidus domestiques. Depuis que nous compostons, je me suis rendu compte que tout ce qui reste dans ma poubelle, c'est de l'emballage.

Marketing et emballage

En fait, il s'agit de suremballage. Est-ce vraiment nécessaire d'en mettre autant ? Pour se différencier de la concurrence, les fabricants misent sur le marketing, dont l'image de leur produit qui peut être très différente grâce à la boîte trop souvent en carton glacé non recyclable, en ajoutant parfois du brillant à la couleur. On va jusqu'à changer la forme du produit et on peut même choisir une vedette pour promouvoir la vente. Toutefois, l'esthétisme n'est pas synonyme ou gage de qualité.

De nouvelles solutions

J'ai hâte au jour où nous pourrons rapporter nos propres contenants dans toutes les épiceries pour y mettre les produits que nous voulons acheter. C'est sûr que pour la conservation, il y a encore trop souvent de la pellicule plastique, qui pourrait bien être remplacée par un substitut ou un dérivé fait à partir d'un cactus qui est une découverte récente. Heureusement, nous récupérons ici la mousse de polystyrène (styromousse). Il s'agit simplement d'aller le porter à l'écocentre de la Municipalité. Voilà donc un emballage de moins dans notre poubelle.

Remplir nos contenants vides

Acheter en vrac demeure la meilleure solution, mais ce ne sont pas tous les commerces et épiceries qui souscrivent à ce genre d'initiative. Comment exercer des pressions sur les industries pour que cesse la production de contenants qui ne serviront qu'une seule fois ?

Heureusement, nous sommes entourés de boutiques et de chaînes de magasins qui encouragent le remplissage des contenants qui ont déjà servi, ici dans les Laurentides à Prévost, Saint-Sauveur, Saint-Jérôme et même à Saint-Hippolyte en offrant des produits en vrac et qui peuvent être remplis de nouveau.

Objectif zéro déchet

J'aime faire un exercice à l'occasion depuis que je fais attention à l'environnement. Je ferme les yeux et j'imagine la montagne de déchets que j'ai pu éviter de créer en ayant tout simplement évité de produire des déchets de toutes sortes. Depuis que la Chine et l'Inde ont fermé leurs portes à notre recyclage, nous devons développer de nouveaux marchés pour ce qui se retrouve dans notre bac bleu. Ce que nous fabriquons comme produits devrait servir plusieurs fois et ainsi approcher de l'objectif zéro déchet.

Les voisins

PHOTO DCPURTOISIE

C'est l'histoire de Germaine Lalancette qui dit à sa voisine « Je suis assez tannée de la neige du voisin, on voit pu rien quand on sort du stationnement, c'est dangereux ! Gérard lui en a parlé et rien n'a changé. On sait pu quoi faire ! ». La voisine de lui dire « J'ai vu sur le site de la ville un service que tu pourrais peut-être contacter ». Ainsi donc, après en avoir parlé avec son mari Gérard, curieux de cette possibilité, le couple Lalancette contacte rapidement le service.

Le couple Lalancette a été rencontré par deux personnes médiatrices. Il a pu raconter leur situation et se sentir écouté. Après leur avoir expliqué le processus sur le service Médiation Conciliation de Quartier des Laurentides, le couple a décidé de poursuivre leur démarche. Les personnes médiatrices ont également rencontré le couple voisin pour écouter leur réalité à eux concernant la situation avec la neige en plus d'ajouter que de leur côté ils étaient incommodés par l'usage fréquent et abusif du souffleur à feuilles de Monsieur Lalancette et qu'ils n'en pouvaient plus !

Le couple souhaitait donc participer à une rencontre de médiation. Suivant les deux rencontres d'évaluation des besoins effectuées auprès de chacune des parties, une rencontre de médiation a été organisée. Les échanges sur les réalités et les besoins respectifs entre les deux couples se sont bien déroulés concernant la neige. En cours de rencontre, des besoins différents se confrontent et des émotions plus intenses s'expriment. Les personnes médiatrices étaient présentes pour bien les encadrer.

Monsieur Lalancette est abasourdi d'apprendre qu'il dérangeait leur voisin avec son souffleur à feuilles lui qui aime que son terrain soit bien propre et son souffleur est si léger.

Après s'être respectivement exprimés, les couples en viennent à énumérer et à choisir des solutions qui leur conviennent et s'entendent pour se parler si d'autres irritants survenaient. La rencontre s'est terminée sur un ton convivial, quelques notes d'humour, des sourires et des poignées de mains. Le couple Lalancette est bien content d'avoir osé essayer le service de médiation citoyenne.

Contactez le service de Médiation Conciliation de Quartier des Laurentides au : 450 436 6749 poste 104

www.mediationdequartier.ca

MAVN, Organisme de justice alternative des Laurentides

Pharmacie Mathieu Sabourin inc.
AFFILIÉE À : familiprix
780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1
Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, *pharmacien*
Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9 h à 20 h
jeudi et vendredi : 9 h à 21 h
samedi : 9 h à 18 h
dimanche : 10 h à 18 h

Délices des hauteurs
café • pâtisserie • traiteur
Promo Rentrée Scolaire
Pendant le mois de septembre
tous les formats de café sont au prix du PETIT.
NOUVEAU
Carte fidélité
Boîte à lunch à 7,99$
Obtenez la 5e gratuitement.
946, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 1K9
450 224 2626

Culture

Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Mouvement À GO, ON LIT!

Le mouvement À Go, On lit! entame à l'automne sa deuxième édition. Le coup d'envoi sera donné le 7 octobre et le mouvement se poursuivra jusqu'à Noël.

Le PREL (Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides) veut promouvoir la lecture chez les jeunes. Quel meilleur temps pour marteler ce message que cette période de l'année qui s'échelonne des achats scolaires aux étrennes des fêtes!

Mission

« La lecture devrait être la norme pour les générations actuelles et futures », déclare le PREL. La mission de À Go, On Lit! est d'accroître et de maintenir l'intérêt pour la lecture chez les jeunes de 14 à 20 ans. Que ce soient des BD, des romans, des magazines, des encyclopédies ou tout autre type d'écrits, on veut créer un véritable enthousiasme pour la lecture et faire la démonstration que lire est essentiel à la réussite éducative et sociale. Le PREL souhaite la collaboration de toutes les communautés afin qu'elles partagent avec ce groupe cible le plaisir de la lecture.

Site web

Un site web mobile est accessible pour promouvoir le mouvement de À Go, On Lit! On compte ainsi créer un lien encore plus fort entre les jeunes et ce projet de lecture. Un quiz est disponible sur ce site. Il permet aux jeunes d'identifier leurs profils de lecteur et de découvrir leurs intérêts littéraires. On espère ainsi les encourager à se mettre « en mode lecture »! Une couverture à 360 degrés est aussi prévue sur les réseaux sociaux grâce à des ambassadeurs régionaux et des influenceurs web. **www.agol.ca.**

Des ambassadeurs connus

Pour propulser la campagne sur le web, trois ambassadeurs, influents auprès des jeunes, mettront de l'avant les valeurs et la mission de À Go, On Lit! Leurs noms seront dévoilés lors du coup d'envoi.

Vous souhaitez participer à la réussite de ce mouvement? Consultez le site du PREL **https://prel.qc.ca/** ou communiquez avec Marie-Josée Tremblay au 438 884-0859 pour discuter plus en détail de votre contribution.

Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Il était une fois

L'étymologie

Voilà un mot très ancien qui se veut la science des sens véritables des mots. Il apparaît vers le 1er siècle avant Jésus-Christ. On pourrait le définir comme la recherche de la naissance d'un mot, comme l'archéologie des langues humaines, comme une promenade dans la préhistoire de notre langage.

On ne peut nier que l'histoire de notre vocabulaire français fut influencée par des juristes, des lettrés, des savants qui ont enrichi notre langue d'innombrables mots venant du grec et surtout du latin. C'est à plusieurs emprunts à différentes langues que le français s'est développé, a grandi et continue de s'embellir.

En voici quelques exemples qui ne cessent de m'étonner :

1. Assassin vient de l'arabe. Il est dérivé du mot chanvre et de son expansion « buveurs de hachisch » qui désignait au XIe siècle des membres d'une secte qui, à l'époque des croisades, après avoir bu de cette drogue, se faisaient une joie d'assassiner des chrétiens.
2. Lilas est aussi un mot d'origine arabo-persan, *lilak*.
3. Lire, issu du latin, a d'abord eu le sens de cueillir, de rassembler.
4. Misère, aussi d'origine latine, vient de l'adjectif *miser* signifiant malheureux. De là aussi est né le mot miséricorde.
5. Océan n'est apparu qu'au XIIe siècle et tire son origine du latin *oceanus*, nom d'une divinité marine.
6. Atlas qui est d'abord le nom d'un dieu soutenant par sa force le globe terrestre désigne maintenant un recueil des cartes du monde publié en 1595 par le géographe Mercador. Ce mot n'est-il pas aussi celui de la première vertèbre cervicale soutenant notre tête?
7. Timide tire son origine du latin *timere* signifiant le verbe craindre.
8. Pantalon, mot né au XVIe siècle venait d'un personnage de la Comédie italienne qui portait un habit vénitien fait d'un seul morceau de tissu.

Découvrir les mots

Ce ne sont que quelques exemples qui démontrent à quel point s'intéresser à l'étymologie nous ouvre l'histoire des mots, de leur origine à leur vie actuelle. C'est se promener dans des multitudes de significations où l'on peut voyager sans se lasser et atteindre peut-être des cavernes de sens qui rejoignent par leur ancienneté et leur beauté celle des stalagmites et des stalactites.

Date de tombée : le 15 du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 15 du mois par courriel ou poste :
redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol, Monique Beauchamp, Michel Bois, Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet, Diane Couët, Jacques Daxhelet, Gilles Desbiens, Élise Desmarais, Bélinda Dufour, Jean-Pierre Fabien, Michel Hardy, Suzanne Lapointe, Lily Lecavalier, Antoine Michel LeDoux, Liette Lussier, Francine Mayrand, Monique Pariseau, Audrey Tawel-Thibert, Manon Tawel, Carine Tremblay et Jean-Pierre Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.

AMECQ

Culture et Communications Québec

Vous souhaitez annoncer dans notre journal communautaire?

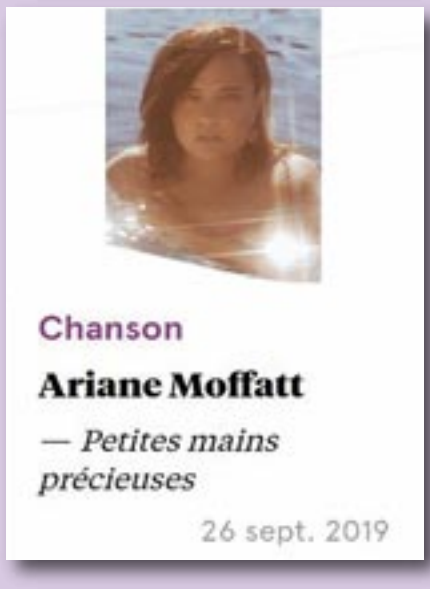
Communiquez avec nous par téléphone au
450 563-5151
ou par courriel :
redaction@journal-le-sentier.ca

THÉÂTRE
GILLES-VIGNEAULT

www.theatregillesvigneault.com | 450 432-0660

Découvertes
Alex Météore
12 sept. 2019

Théâtre
Le dernier sacrement
18 sept. 2019


Chanson
Ariane Moffatt
— Petites mains précieuses
26 sept. 2019

Dimanches en famille
La légende de Barbe d'Or
29 sept. 2019

Diffusions Amal Gamme

Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale,
Prévost (Québec) J0R 1T0

Entrée : 35 $, Abonné : 30 $, Moins de 12 ans : 10 $.
https://www.diffusionsamalgamme.com

Samedi 14 septembre 20 h

Da Silvia / Hébert Bouchard
Portraits et fantaisies

Le mot « fantaisie » évoque l'imagination libre, sans contrainte. Ce concert aux accents théâtraux vous convie à explorer cette forme musicale à travers les personnages qu'ont décrits les compositeurs ou imaginés les interprètes. Rencontrez Eusebius et Florestan, deux personnalités créées par Schumann pour incarner ses propres contradictions, ou apercevez le peintre rêveur qui s'anime au son de la musique de Debussy. Laissez-vous captiver par la complicité évidente de ce duo de clarinette et piano dont les instruments rayonnent et se métamorphosent au gré de la musique et des personnages qui l'habitent.

Au programme entre autres :

Luigi Bassi (1833-1871) : Fantasia da concerto su motivi del Rigoletto.

Claude Debussy (1862-1918) : Première rhapsodie pour clarinette en si bémol (version pour clarinette et piano).

Robert Schumann (1810-1856) : Fantasiestücke, op. 73, I. Zart und mit Ausdruck.

Les artistes :

Davis Dias da Silva, clarinette,
Olivier Hébert-Bouchard, piano.

Samedi 28 septembre 20 h

Jean Vanasse Quartet
Musique jazz

Figure majeure du jazz au Québec, le vibraphoniste Jean Vanasse ne joue jamais rien d'autre que ses propres compositions, quelle que soit la formation de l'ensemble musical qui les interprète. Sa musique d'influence variée parcourt les grandes lignes du bebop et des harmonies contemporaines.

Le Jean Vanasse Quartet existe depuis plus de cinq ans. On parle ici d'un groupe bien rodé, doté d'une musicalité et d'une complicité hors pair. Tous musiciens chevronnés, ils nous proposent une musique vivante, évolutive, soutenue par des harmonies originales, des thèmes inspirés et des improvisations de maîtres.

Depuis les années 1970, Jean Vanasse occupe la scène du jazz tant au Québec qu'en Europe, où il a connu beaucoup de succès avec l'Orchestre sympathique qu'il a fondé avec le flûtiste François Richard. Au Québec, il s'est produit dans plusieurs formations en tant que musicien et compositeur, et il a collaboré avec de nombreux artistes, parmi lesquels Pauline Julien, Normand Guilbeault, Sylvain Provost, Yannick Rieu et bien d'autres. Il a fondé en 2006 le RAJMAQ (Regroupement des artistes de jazz et de musique actuelle du Québec) avec plusieurs musiciens parmi lesquels Yannick Rieu et Jean-Pierre Zanella.

Les artistes :

Jean Vanasse, vibraphone, **Jean-François Barbeau**, percussions, **Sylvain Provost**, guitare, **Frédéric Alarie**, contrebasse.

Le Parc Safari continue d'innover

Audrey Tawel-Thibert

L'année 1972 fut marquée par l'inauguration du Parc Safari. Depuis, les pratiques ont évidemment évolué afin non seulement afin de donner un service optimal à la clientèle, mais aussi de s'assurer du bien-être des animaux; et la conservation est devnue le cœur de la mission du parc.

Le très populaire camion de brousse pour un safari inoubliable ! J'ai eu la chance de nourrir une girafe pour la première fois ! La laitue semblait bonne…
PHOTOS AUDREY TAWEL-THIBERT

En constante quête de modernisation, ce zoo, qui doit sa réputation à son fameux circuit en voiture, propose plusieurs nouveautés cet été qui ont eu tôt fait d'attirer les amoureux des animaux. Petit survol de ce que vous pourrez découvrir lors de votre prochaine visite.

Safari Expédition : une activité VIP

Là où l'expression « sortir des sentiers battus » prend tout son sens… Un safari en Afrique, sans devoir quitter le continent, ça vous dit ? Vivez cette expérience hors du commun grâce au Parc Safari ! Cette activité extrêmement populaire invite les visiteurs à monter à bord d'un véritable camion de brousse. Les passagers bénéficient des commentaires du zoologiste aux commandes du véhicule tout-terrain. Cette expérience est tout à fait différente du circuit bien connu en voiture : c'est définitivement plus excitant, et les camions de brousse se rendent même jusque dans la plaine d'Afrique, où se trouvent les girafes, les éléphants, les zèbres et les élans du Cap ! Une zone bien sûr non accessible aux voitures.

C'est donc une opportunité sans pareil de pouvoir observer de très près ces animaux… sans oublier qu'il est possible de nourrir les girafes si celles-ci se montrent dégourdies et choisissent de s'approcher ! Le coût de l'activité est de 15 $ par adulte ou 10 $ par enfant ; un montant plutôt bien investi pour des observations de qualité !

L'envers du décor lors du déjeuner des lions

Avez-vous déjà eu la chance de vous retrouver dans les tunnels de verre du Parc Safari afin d'observer les lions ? Cette structure offre une proximité extraordinaire avec ces félins tant aimés. Un petit « extra » est désormais offert aux personnes intéressées : vous pourriez en effet assister au déjeuner des lions ! Pour la somme de 15 $ par adulte ou 10 $ par enfant, les curieux se rendent sur le site du parc à 9 h, donc une heure avant l'ouverture. De là, l'équipe d'animation prend les visiteurs en charge et les escorte jusqu'aux tunnels des lions.

Cet accès privilégié permet de pénétrer dans les coulisses du Parc Safari et de voir l'envers du décor ; on peut ainsi, entre autres, regarder les zoologistes accomplir leurs tâches quotidiennes avec ardeur et rigueur autour des enclos des animaux. Après une petite introduction, les visiteurs sont invités à se rendre dans les tunnels de verre. De la viande est déposée stratégiquement sur le toit des tunnels, et les lions se dépêchent d'y arriver pour engloutir leur premier repas de la journée. Ce n'est certainement pas tous les jours que nous pouvons nous trouver à portée de main de ces majestueux rois de la savane, qui plus est, en plein repas ! C'est pour le moins impressionnant !

D'autres nouveautés à venir

Enfin, il y aura dès l'été 2020 des nouveautés dans les installations aquatiques au Parc Safari. Une bonne raison de planifier déjà votre visite de l'an prochain ! Restez à l'affût de l'actualité du parc en cliquant le **https://parc-safari.com/** ou en suivant le Parc Safari sur les réseaux sociaux. Bonne aventure !

Déploiement du potentiel de chaque enfant

Pierre LAVOIE et Formation PRH se mobilisent

L'unicité de chaque jeune lui donne une meilleure chance de se développer.
PHOTO COURTOISIE

L'athlète et conférencier Pierre Lavoie s'associe à Formation PRH pour une série de nouvelles conférences partout au Québec portant sur le rôle que le parent doit assumer dans la valorisation de l'enfant.

Intitulée « Les mêmes chances pour tous de se développer : valoriser l'unicité de chaque enfant », la prochaine conférence PRH – Pierre Lavoie se déroulera le mardi 1er octobre de 18 h 30 à 20 h 30 à la polyvalente de Saint-Jérôme, 535 rue Filion.

L'objectif de cette conférence

Avec cette série de conférences, les instigateurs du projet souhaitent sensibiliser les familles et leur entourage aux interventions éducatives efficaces pour favoriser l'épanouissement et le développement des enfants. Selon Pierre Lavoie : « Adopter de saines habitudes n'est pas seulement pour notre santé physique. Nous devons aussi nous impliquer pour développer des attitudes inclusives qui font place à l'unicité, particulièrement avec nos enfants. »

Un projet mobilisateur

Depuis près de deux ans, Formation PRH, une école de formation et de recherche en développement de la personne, s'est investie activement dans la promotion d'une approche éducative positive visant le déploiement du potentiel de chaque enfant selon son caractère unique. Selon sa directrice générale, Lyse Simard : « Notre conviction est que chaque enfant, peu importe son origine, son sexe ou son histoire, est porteur d'un rêve à faire émerger. »

Les billets pour la conférence du 1er octobre sont actuellement en vente au **www.formationprh.ca**. On souhaite mobiliser plus de 1 000 personnes pour ce grand mouvement social.

À propos de Pierre Lavoie

Pierre Lavoie est un des conférenciers de motivation les plus demandés au Québec. Il a connu une brillante carrière sportive en réalisant plusieurs triathlons. En 2005, il a établi un nouveau record du monde du défi Ironman dans la catégorie des 40-45 ans. Il a pris sa retraite de la compétition en 2013. Il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec et Membre de l'Ordre du Canada. Il est le fondateur du Grand Défi Pierre Lavoie, considéré comme le plus important happening santé organisé dans la province.

À propos de Formation PRH

PRH est une école de formation et de recherche internationale constituée d'un réseau de formateurs et de formatrices présents dans les régions du Québec, du Nouveau-Brunswick et dans 30 pays. Cette formation pour adultes offre une pédagogie innovante axée sur le développement du potentiel de chaque personne.

Le Sentier
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE

APPEL À TOUS

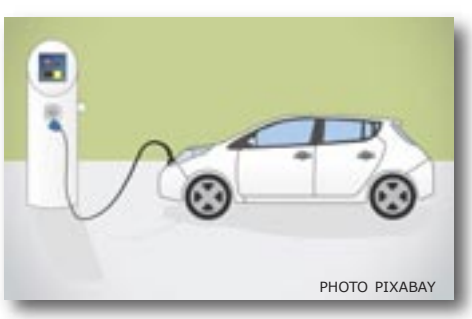


PHOTO PIXABAY

L'équipe du journal est à la recherche de personnes possédant une voiture électrique.

Si c'est votre cas, vous pourriez avoir la chance de partager votre expérience « branchée » avec les lectrices et lecteurs du journal, lors d'un prochain article.

Communiquez avec nous au 450 563-5151
jptremblay@journal-le-sentier.ca

PIXABAY

Jean-Pierre Tremblay : *jptremblay@journal-le-sentier.ca*

Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Réunion ordinaire du conseil municipal du 13 août 2019

Soumissions contrats et règlements

- Un **nouvel arrêt du service de *transport adapté et collectif*** des Laurentides (TAC) sera installé à l'intersection de la rue de la Colline et du chemin des Hauteurs (près du chemin du lac Connelly). La date de l'installation n'a pas été précisée.
- Un contrat a été octroyé pour l'achat d'un **véhicule neuf**, pour la somme de 49 230$. Il s'agit d'un camion de type *pick up* GMC 2500 HD 2019 qui sera utilisé par le service des travaux publics. Le lettrage du véhicule sera réalisé par la firme Tério Artistiques enr.

Environnement

- Le volume de collecte des **matières organiques** a fait un bond de 27 %, lorsque comparé à la même période l'an dernier (juin 2018 vs juin 2019). La collecte des matières recyclables a pour sa part augmenté de 8 % par rapport à la même période.
- Notez à votre agenda que la **Journée Grand Ménage** aura lieu le samedi 21 septembre prochain, de 8 h 30 à 16 h 30, au garage municipal. Lors de cette journée, des conteneurs seront mis à votre disposition pour la récupération de rebuts qui ne sont pas ramassés lors de la collecte des ordures domestiques tels que le bois, le fer, les meubles en mauvais état et les matériaux secs en petite quantité (placoplâtres, béton, bardeaux).

Loisirs et sports

- Le Conseil a adopté une **modification à la politique d'aide aux familles de Saint-Hippolyte** en matière d'activités sportives en y réintégrant des **rabais pour les activités aquatiques** sur une base de 50 %, et ce, jusqu'à concurrence de 80 $ par personne. Rappelons que la municipalité n'a pas renouvelé son entente avec les centres d'activités physiques de la Rivière-du-Nord (CAPRDN).

Service sécurité incendie

- Le rapport du Service de sécurité incendie a présenté, pour la première fois, les **statistiques d'intervention de la patrouille nautique de la municipalité**. La répartition des heures de patrouille, pour le mois de juillet 2019, est de 71,75 heures sur le lac de l'Achigan, 19,5 heures sur le lac Écho et de 24 heures sur le lac Connelly.
- La majorité des 105 interventions réalisées sur le lac de l'Achigan sont documentées comme étant des vérifications de routine et sensibilisation.

Période de questions des citoyens

- Des citoyens sont intervenus à propos de **comportements nuisibles ou interdits, qu'ils ont observés sur le lac de l'Achigan**. Ces derniers rapportent le peu de fréquence des patrouilles de la Sureté du Québec et l'efficacité limitée que semble avoir la patrouille nautique de la municipalité à faire cesser ces nuisances. Le Conseil prend acte de ces préoccupations et assure être déjà en action pour que le tir soit corrigé lors de la saison 2020. Notons qu'il ne s'agissait pas de la première fois où ce sujet était abordé par des citoyens.

Intersection de la rue de la Colline et du chemin des Hauteurs (direction nord).
PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Les séances régulières du Conseil municipal sont diffusées sur la page Facebook de la municipalité et sont disponibles en réécoute.
La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mardi 10 septembre à 19 h au Centre des loisirs et de la vie communautaire, au 2060, chemin des Hauteurs.

ASSOCIATIONS

L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU LAC MORENCY

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle de l'Association pour la protection du lac Morency

L'Association pour la protection du lac Morency invite tous ses membres à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche 15 septembre à 9 h du matin au pavillon Roger-Cabana. Venez échanger avec les autres membres de l'Association et discuter des questions qui vous touchent plus particulièrement.

La présence de chacun est indispensable. Nous sommes tous gardiens de notre lac et il est de notre responsabilité commune de voir à la protection de notre environnement.

Votre exécutif
aplm@bell.net

LE MASSIF RACONTÉ PAR SES ANIMAUX

Mon massif raconté par ses animaux 2019

En cette magnifique journée d'août, l'activité Le massif raconté par ses animaux a connu un franc succès face aux nombreux participants des Laurentides et des bénévoles du Comité régional pour la protection des falaises (CRPF). Cet événement annuel qui se tenait à la gare de Prévost, visait à sensibiliser les usagers aux règles de fréquentation du massif et à sensibiliser le grand public au mode de vie des animaux qui y vivent, tout en profitant de l'occasion pour organiser une journée d'activité familiale agréable. Environ 250 personnes ont participé à l'événement, accueillis par une équipe de 24 bénévoles, qui ont autant apprécié cette journée que les visiteurs.

Cette activité proposait un menu interactif de deux conférences de spécialistes ainsi que plusieurs stands composés de professionnels qui étaient présents bénévolement. On y voyait, entre autres, Michel Giroux qui guidait les participants dans la création de leur crécerelle. Les participants ont même pu repartir avec leurs œuvres à la maison. Il y avait aussi deux grandes artistes peintres animalières, Nabz et Francine Laperrière, qui ont exposé leurs toiles qui étaient splendides et originales. Conservation de la nature Canada, la protection de la faune du Québec, la Fédération Québécoise de Montagne et d'escalade et Table Forêt étaient aussi présentes pour encourager la population à s'informer face aux sujets touchés par leurs organismes. Pour terminer, François Racine avec sa merveilleuse collection d'ossements animaux, Martin Lominy qui informe chaque jour la population sur la culture amérindienne ainsi que Karine Major et ses animaux particuliers, nous ont conduits à découvrir des aspects différents, fascinants et intéressants de la faune !

Nous tenons à remercier la Caisse Desjardins ainsi que la Ville de Prévost, partenaires officiels, qui rendent cet événement possible. Sans oublier l'épicerie IGA Extra Marché Piché qui fournissait le repas aux bénévoles ainsi que nos 10 autres commanditaires qui ont rendu certains participants heureux de repartir avec leurs prix.

De la part du CRPF, merci à tous et à l'année prochaine !

GROUPE SOCIAL AMICO

Amico

Le 14 août, Amico avait son pique-nique traditionnel. La température et le plaisir étaient au rendez-vous. Nous recommençons nos activités au pavillon Roger-Cabana le 10 septembre et notre premier souper aura lieu le 21 septembre. Pour plus d'infos contacter Denise Collerette au 450 563-4227.

Poésie Académie présente les amis du Pierrot

Nous vous présentons, ici, des textes issus de nos réputés micros ouverts, et ce, pour votre plus grand plaisir. Nous vous rappelons que toutes nos lectures seront, de nouveau cette année, radiodiffusées en différé sur les ondes de Radio InfoCité. Écoutez-nous à Radioinfocité.com sous l'onglet Poésie Académie. Merci de nous lire, de nous suivre.

On vieillit tôt lorsqu'on est seul

On vieillit tôt
Lorsqu'on est seul
S'entend le vent
Tombent les feuilles

On vieillit tôt
Lorsqu'on est seul
Il y a ces maux
Et tous ces deuils

Passent les ans
Souffle le vent
Plus incident
Que les nuages blancs

Le soir venu
Tel un ténor tu
Tombe la pluie
Les noires avenues

On vieillit tôt
Lorsqu'on est seul
J'entends le vent
Tombent les feuilles.

Le Pierrot
TOUS DROITS RÉSERVÉS

Nouvelles de la paroisse

Heures de bureau
Lundi au mercredi : 9 h à 12 h et 12 h 30 à 15 h 30
Jeudi : 9 h à 13 h
Vendredi : Fermé
Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Accueil à la maison paroissiale : **Carole Cloutier, secrétaire administrative ou Rita Bone.**
2259 chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083
Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Baptêmes, le 15 septembre, par Godefroid Munima Mashie

Milan, fils de Max Baert et Marline Danis

Milo-James, fils de Nicolas Max Guillot Lahondes et Maude-Vanessa Munoz-Lafond

Arlo Jack, fils de Nicolas Max Guillot Lahondes et Maude-Vanessa Munoz-Lafond

Loika, fille de Caroline Whissell

Bienvenue dans notre communauté chrétienne !

Gagnants du tirage de juin 2019

Ghislain Ouellet	011	1 000 $
Mme Roland Barnabé	239	100 $

Félicitations !

Billets de tirage

Vous pouvez vous procurer des billets au bureau de la paroisse Saint-Hippolyte ainsi qu'auprès des marguilliers.

Parcours catéchétique

Le mardi 17 septembre à l'église dès 19 h aura lieu une soirée d'information concernant la Première Communion.

Vous recevrez le calendrier des 12 rencontres ainsi que des informations au sujet du prix des parcours. Au prochain cours vous devrez apporter le certificat de baptême de votre enfant.

Bienvenue et bon cheminement au sein du groupe !

Jubilé d'amour

Le dimanche 7 juillet nous avons souligné le Jubilé d'amour à l'Auberge du lac du Pin Rouge. Voici les jubilés, ainsi que leur anniversaire, qui ont été à l'honneur lors de cette fête.

15e Andrée Goyer et Gaétan Pelletier
25e Raymonde Leboeuf et Bernard Graton
30e Julie Cabana et Antonio Lodico
40e Yolande Roberge et Pierre Cadieux
45e Simone Arcand et François Fournier
45e Manon Lachance et Pierre Larocque
60e Lise Morin et Alphonse Sylvain

Félicitations !

Club de Scrabble™

Le club des joueurs et joueuses de Scrabble™ de la bibliothèque municipale vous invite à vous joindre au groupe les jeudis à 10 h à la bibliothèque. Aucun niveau particulier n'est requis, n'apportez que votre enthousiasme et... votre jeu, puisque la partie se joue en duplicata. Au plaisir de vous y voir !

Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

Au fil du temps… la minute

Nous poursuivons ce mois-ci l'exploration des unités temporelles avec une des petites d'entre elles, la minute. La minute constitue la soixantième partie de l'heure. Elle est composée elle-même de soixante secondes. Nous reviendrons en automne sur cette dernière subdivision du temps.

Voyons d'abord l'origine du mot, son étymologie. Comme on peut s'y attendre souvent en ce qui concerne la langue française, le terme minute provient du latin, en ce cas-ci *minutus*, participe passé du verbe *minuere* signifiant amoindrir, rendre plus petit. Ce même verbe émane de *minus* pour moins. Il s'agit donc d'une petite mesure, une petite portion d'une plus grande unité, comme l'heure ou le jour. Par extension, le mot signifie un court laps de temps, comme dans la phrase **ça ne prendra qu'une minute**, ou un bref moment intense comme dans **J'ai connu alors une minute d'angoisse… de félicité**.

Bien des expressions intègrent le mot minute et lui conservent sa saveur, sa connotation temporelle. Quand on s'impatiente, ou qu'on s'embête, on dira qu'**on en est (réduit) à compter les minutes**. Dans une situation d'urgence, on affirmera que c'est **une question de minutes**, il faut agir sans tarder, immédiatement, il n'y a pas une minute à perdre. Si un moment crucial est arrivé et qu'une information importante s'apprête à être révélée, la **minute de vérité** s'est peut-être pointée.

Si une situation ou une affaire n'arrête pas de changer, on indiquera qu'elle évolue **de minute en minute**. D'une personne ou d'une situation imprévisible, on dira qu'on ne peut anticiper le comportement ou la suite des choses **d'une minute à l'autre**. Il est question d'un service rapide dans certains métiers, on apposera minute, ainsi on pourra voir **clé minute, talon minute** ou pourquoi pas **portrait minute** qu'on vous propose sur la rue du Trésor à Québec ou les quais de Paris ! Dans la même lignée, qui ne connaît pas la **cocotte-minute**, permettant la cuisson rapide d'aliments à la vapeur sous pression ?

À quelqu'un qui veut aller trop vite dans un dossier, ou dont on ne partage pas l'analyse, on interjettera sans crainte **minute papillon**, ou encore, très familièrement et plutôt négativement **minute moumoute**. Sous l'influence de l'anglais, on utilise à tort *minutes* pour désigner le compte-rendu, le procès-verbal d'une réunion. À cet égard, le terme *minute(s)* est réservé au domaine juridique et réfère à l'original d'un document notarié conservé par le notaire. Pour comprendre le lien sémantique, signalons que ces textes avaient l'habitude d'être écrits en caractères petits, menus.

Plusieurs mots découlent de minute, ou y sont apparentés par l'origine. On retrouve *minuter*, qui consiste à organiser une activité particulière dans un horaire précis, à la minute près. Il y a aussi *minuterie* et *minuteur*, plus techniques, reliés à l'horlogerie et à la programmation temporelle d'appareils variés. Étroitement associé à *minute* est le terme *minutie* (et ses compagnons *minutieux*, *minutieusement*) qui évoque le souci du détail, caractérisé parfois par l'exagération, voire l'obsession. Si on est trop *minutieux*, on pourrait nous accuser d'être pointilleux, tatillon, vétilleux et quoi encore ! Dans le prochain numéro, nous consacrerons quelques minutes à la naine de l'équipe temporelle, la brève seconde.

Communiquez avec moi par courriel **gdesbiens@journal-le-sentier.ca** ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. **https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-2403 2601631868**

Il est OÙ le BONHEUR, il est où ?

Pierrette-Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Olivier

« Mme Boucher, pourriez-vous voir Olivier avant de commencer votre conférence avec les professeurs ? » Il est 16 heures moins le quart et ma conférence débute à 16 heures et quart. Un temps un peu court pour faire une intervention qui se tienne ! Toutefois, je comprends vite que le moment est déterminant tant pour le jeune Oliver (5e année) que pour la directrice affolée qui semble vraiment en avoir assez.

On parle ici d'expulser Olivier pour violence répétée envers les élèves et les professeurs. La décision est imminente. Olivier, tête baissée, est assis à un pupitre dans le corridor à la porte de la direction. Il ne lève même pas les yeux lorsque la directrice et moi nous nous approchons de lui. Pas sûre qu'il soit conscient de l'urgence de la situation, de ce qui lui pend au-dessus de la tête.

– *Vient Olivier, il y a sûrement une classe où, toi et moi, on va pouvoir parler tranquille. Fais ça vite, on n'a que 15 minutes pour faire tourner une situation grave en une solution. Et cette situation est grave, car la directrice et le personnel enseignant songent à te faire changer d'école. Est-ce que je peux compter sur ta collaboration pendant quelques minutes ? Moi, je te pose des questions et, toi, tu fais de ton mieux pour me répondre. Moi, tout ce que je sais, c'est que tu sembles accumuler pas mal de colère en toi puisque tu la distribues un peu partout dans l'école. Dis-moi Olivier, est-ce que la directrice exagère ou si tu es d'accord que ton comportement est raide, dérangeant, déplaisant, voire agressant, pour plusieurs personnes ?*

– *Oui, j'ai un mauvais comportement.*

– *Donc, tu es d'accord pour dire que tu es un garçon fâché, très fâché et que tu déverses ta colère avec des coups et des mots durs.*

– *Oui, c'est ça.*

– *Je sais que ce que je vais te demander va te paraître bébé… tu es un grand de 5e année, mais vu que l'on manque de temps, je prends un moyen rapide. Olivier, prends cette craie et, sur ce tableau, barbouille-moi ta colère… ta peine… pense à la quantité de frustration que tu portes ici, au niveau de ta poitrine et de ta mâchoire. Dessine-moi la quantité de colère qui te fait frapper, dire de mauvais mots et déranger les autres.*

Olivier barbouille. Il remplit une grande partie du tableau vert placé devant lui. À cet instant, il entre en contact avec sa colère. Il barbouille et barbouille. La colère est au bout de ses doigts.

– *Elle est immense… Je me doutais bien qu'elle était immensément grande… Olivier, tu as sûrement de bonnes raisons pour être si fâché. Ces raisons, elles proviennent de l'école ou de la maison ?*

– *De la maison. Mon père me bat et bat ma mère. Je le déteste. Il boit trop.*

– *Donc, ta colère tu en as besoin à la maison pour te défendre et protéger ta mère.*

– *Ouais.*

À cet instant, la douleur d'Olivier est palpable. Je me dis que tant pis, mais les professeurs et la directrice attendront… j'ai besoin d'un peu plus de temps.

Je continue…

– *Olivier, est-ce qu'à l'école tu as besoin de toute cette colère pour te défendre ou défendre quelqu'un ?*

– *Non*

– *Les profs et les élèves sont gentils avec toi ?*

– *Oui*

– *Alors, efface le trop de colère au tableau et conserve la quantité dont tu as besoin ici à l'école.*

Olivier n'en laisse qu'une minuscule partie au tableau.

– *Non, non Olivier. Conserves-en quand même un peu plus… Tu pars de beaucoup à rien : faut être réaliste. Tu peux en conserver… il s'agit maintenant d'apprendre à ne pas la déverser sur les autres.*

Olivier rajoute un peu de gribouillis.

– *« Ne pas déverser ta colère », toi, tu dirais ça comment ?*

– *Moins écœurer les autres.*

– *Bon, on s'entend. À partir de maintenant, c'est notre objectif. Y a-t-il un adulte ici que tu aimes plus que les autres ?*

– *Oui, Angèle. Elle est gentille.*

Il est où le bonheur, il est où ?

De janvier à la fin juin, Angèle et moi sommes restées en contact. Chaque semaine, nous élaborions un plan de match pour enseigner à Olivier comment panser ses blessures et affirmer son bon cœur malgré certains événements difficiles. Olivier a également terminé sa 6e année avec ses amis. Les parents d'Olivier ont accepté de se faire aider.

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation

pierrette anne boucher inc.

Marjolaine Goulet

On se souviendra longtemps de Marjolaine Goulet, une grande dame. Résidente du lac Bleu elle nous a quittés rapidement le 21 juillet dernier à l'hôpital de Verdun.

Plusieurs ont eu la chance de voir ses tableaux à Montagne-Art et à la Maison de la Culture de Saint-Hippolyte. Pour moi, Marjo était une artiste très créatrice, au sourire contagieux. À travers ses œuvres, elle nous divulguait autant d'histoires, de joie de vivre que de réminiscence de ses voyages.

Merci Marjo, sois en paix ! On t'aimera toujours.

Ton amie Claudette Domingue

Le Moqueur chat

Si on prête attention aux sons de la nature, on peut parfois entendre miauler à l'extérieur en étant certain qu'un chat bien caché émet ces cris. Or, un oiseau peut en faire autant ! Le Moqueur chat peut laisser entendre un cri, un *miaou* sonore et descendant et on jurerait qu'un félin est dans les parages.

Le Moqueur chat est un oiseau intéressant à découvrir. Il apparaît gris foncé, possède une queue et une calotte noires tandis que le dessous de la queue est d'un brun marron. C'est un oiseau gracile qui mesure entre 20 et 24 cm, ce qui est un peu plus petit qu'un merle. Lorsqu'il est observé attentivement, le Moqueur chat aime se percher en dressant sa longue queue à un angle de 50° avec son corps. Il semble furtif et discret, mais peut s'approcher étonnamment près des humains. Il affectionne particulièrement les bosquets touffus, la strate basse des forêts feuillues, souvent près d'un cours d'eau. Il peut aussi nicher dans certaines banlieues bien garnies en arbres et arbustes.

Aquarelle de Diane Couët.

Des œufs bleu vert

Mâles et femelles ont le même plumage. Ceux-ci veilleront à construire un nid à compter du mois de mai. Une fois terminé, le nid ressemblera à une coupe, contenant de petites brindilles entrelacées, de l'herbe et du matériel fin. L'oiseau peut nicher deux fois durant la belle saison. En général, trois à quatre œufs luisants de couleur bleu vert sont pondus. L'oiseau impressionne en étant capable de distinguer les œufs de Vacher à tête brune, un oiseau parasite qui pond ses œufs dans le nid des autres espèces d'oiseaux. Il les retire simplement de son nid, n'ayant donc pas à élever les jeunes d'une espèce quelque peu nuisible.

Répertoire vocal élaboré

Ce qui fascine pardessus tout, c'est d'écouter le répertoire vocal du Moqueur chat. Il peut même produire deux sons simultanément, ce qui est peu fréquent dans le monde des oiseaux. Certains individus sont de très bons imitateurs. À part le miaulement qu'ils reproduisent à merveille, ils peuvent imiter les vocalises de plus de 40 espèces d'oiseaux, d'au moins une espèce de grenouille et copier les bruits de machineries diverses et d'objets électroniques.

Régime varié

En août, on peut apercevoir les moqueurs, jeunes et adultes, se délecter de fruits sauvages tels que les fruits du Cerisier de Pennsylvanie et ceux du Sureau pubescent. Avec leur bec fort et droit, ils consomment également une variété d'insectes et d'invertébrés. Le Moqueur chat est un oiseau curieux qui aime investiguer son environnement immédiat. Lorsque le mâle chante, il délaisse les arbustes et les buissons pour se percher plus haut dans un arbre afin d'être bien entendu de son entourage. À l'état sauvage, cet oiseau peut vivre 11 ans. C'est toujours une joie de l'entendre comme de l'apercevoir.

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES
SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages
450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Société d'horticulture et d'écologie de Prévost
La culture des orchidées pour tous
Conférencier : André Poliquin
Mercredi 25 septembre, 19h15

Lorsque l'asymétrie engendre la beauté

Les orchidées sont des fleurs d'une beauté fascinante. Comme les trilles, elles possèdent trois sépales et trois pétales, mais elles s'en distinguent par leur pétale central, le labelle. Plus développé que les deux autres, le labelle prend des formes, des textures et des couleurs très variées allant même jusqu'à imiter insectes et papillons.

André Poliquin : un pilier de l'orchidophilie au Québec

Notre conférencier est un passionné d'horticulture reconnu tant au Québec qu'à l'étranger pour ses connaissances approfondies sur les clématites, les roses et les orchidées. Il a joué un rôle de premier plan dans le développement et la préservation des collections de clématites et d'orchidées du Jardin botanique de Montréal. De 1989 à 2017, il assume la présidence de la Société des orchidophiles de Montréal, en plus d'organiser l'exposition internationale annuelle, Orchidexpo. En 2018, le prix Henri-Teusher lui est décerné, soulignant ainsi sa contribution à l'avancement de l'horticulture au Québec. André Poliquin nous fera découvrir les plus belles orchidées, nous dévoilera les secrets de leur reproduction et les étapes de leur développement, en plus de nous initier à leur culture.

L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le mercredi 25 septembre, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier au 994, rue Principale, à Prévost (près de l'école Val-Des-Monts). La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 $ pour les non-membres. Visitez notre site internet au: **http://shepqc.ca.**

LABELLE MÉCANIQUE
N'OUBLIEZ PAS
que les pneus d'hiver
sont obligatoires
le 1er décembre 2019.
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI
NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.
1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882

Immeubles des Hauteurs
Agence immobilière

Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com
450 563-5559

UN PRO DU NORD

311 ' BORD LAC CONNELLY – Magnifique ter. plat paysager de 75 021 p.c. Vue panoramique. 4 CAC, 3 SDB, 3 foyers. Véranda. Garage. Centris 21601181. **1 175 000 $**

VILLAGE SAINT-HIPPOLYTE – Zoné commercial ! En plein cœur du village ! Belle maison rénovée. 2 CAC. Bureau fermé avec entrée indép. Garage 29 ' X 35 '. Centris 19885364. **174 000 $**

BORD LAC MORENCY – Vue sur l'eau. Constr. 2016, 2 étages, 2 CAC, 2 s./bains. S.-sol rez-de-jardin. Garage attaché. Centris 16516990. **399 000 $**

ACCÈS NOT. ET PLACE AU QUAI – Maison 2 étages. Aire ouverte, 2 CAC + 2 BUR., 2 SDB, 2 foyers. Accès à proximité avec plage de sable. Centris 16821524. **299 995 $**

BORD LAC CONNELLY – Très belle propriété rénovée avec intergénération au 2e niveau fait en 2013. Grande véranda 3 saisons. S.-sol fini. Garage simple intégré. Plage de sable. Centris 14745138. **649 000 $**

ACCÈS NOT. LAC RENAUD – Maison familiale ! Aire ouverte. 3 CAC, 2 BUR., 2 s. de bains. Comb. lente. S.-sol fini. Garage double. Centris 18361561. **299 000 $**

ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Propriété 2009. Impeccable ! 2 CAC + bur., 2 s./bains. Comb. lente. S.-sol pleine grandeur. À 3 min. à pied de l'accès notarié. Centris 10184166. **299 000 $**

ACCÈS NOT. LAC 14 ÎLES – Plain-pied avec revenu (3 ½), 3 CAC + bur., 2 s./bains, foyer. Remise 12 ' X 20 '. Ter. : 34 862 p.c. À 15 min. de Saint-Sauveur !. Centris 23607627. **254 500 $**

LAC DE L'ACHIGAN – Accès à 100 ' bord du lac avec place au quai ! Vue panoramique ! 2 CAC, comb. lente. Garage. Centris 15359074. **325 000 $**

BORD ET ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Propriété (2000) clé en main ! 3 CAC + BUR. 2 foyers. Garage. En face de votre bord de l'eau. Place au quai ! Centris 9068644. **549 000 $**

BORD LAC CONNELLY – Vue panoramique ! Terrain entièrement aménagé. Sud-ouest. Propriété rénovée. Véranda grillagée. 2 foyers. S.-sol fini rez-de-jardin. 50 min. de Mtl ! Centris 21557978. **699 000 $**

BORD LAC CONNELLY – Superbe propriété bord lac motorisé. Vue panoramique ! Entièrement rénovée en 2008. Pièces spacieuses. Ter. paysager. 50 min. de Mtl. Centris 26273317. **899 000 $**

Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559

Immeubles des Hauteurs
Agence immobilière

UNE PÉNINSULE SUR LE LAC DE L'ACHIGAN ! Centris 26086408

www.immeublesdeshauteurs.com